

Eymard
Toledo **Tonton Couture**

Une histoire au bord du fleuve São Francisco

Traduit du brésilien par Paula Anacaona



*Pour Lucas, Antonio et Clemens
Pour mon frère Vicente et mon père João*



Tonton Couture était couturier – le meilleur couturier à Olho d’Água, petite ville brésilienne qui ressemble à tant d’autres, au bord du fleuve São Francisco. Le São Francisco est l’un des plus longs fleuves du Brésil. Il est tellement important dans nos vies que nous le surnommons affectueusement « le vieux Chico ».

Quand j’étais petit, je passais tous les après-midis chez Tonton Couture.

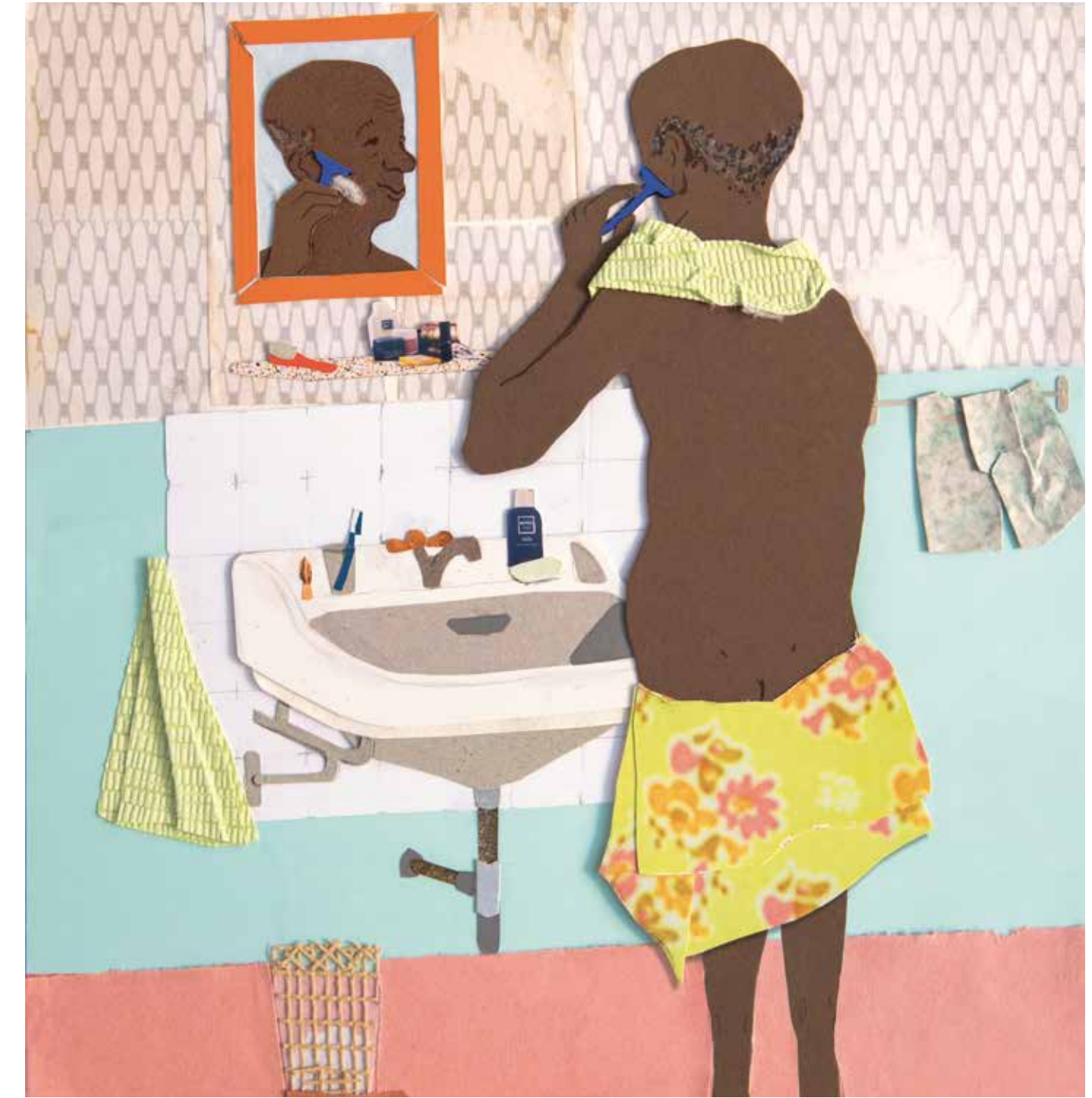
Avec lui, j’ai beaucoup appris : comment couper du tissu, coudre un bouton, faire un ourlet, faufiler. Mais Tonton était le seul à pouvoir utiliser la machine à coudre, parce que c’était son plus grand trésor.

J’aimais bien le regarder coudre. Je pouvais passer des heures à observer son pied se lever et descendre sur la pédale. Je me souviens encore du bruit de sa machine à coudre noire : tac-tac-tac-tac-tac ! Quand j’aidais Tonton Couture à couper le tissu, il me disait :

— Tiens fermement le tissu, Edinho. Il faut bien le tendre, sinon on coupe tout de travers !
Zuuuuuu. Chacun glissait avec sa paire de ciseaux sur le tissu et nous nous retrouvions au milieu.



Le matin, je me levais toujours très tôt, avant six heures, car Tonton Couture m'attendait pour prendre le petit-déjeuner. Je marchais dans les rues sombres pour aller jusque chez lui. De loin, je l'entendais chanter. Il chantonnait toujours pendant qu'il se rasait dans la salle de bains. Une fois qu'il avait terminé, nous prenions le petit-déjeuner ensemble. Pour lui, un café pur, bien noir ; pour moi, une goutte de café dans un grand bol de lait.
— Le café, c'est bon pour se concentrer à l'école ! disait-il.



J'allais à l'école le matin seulement. Ensuite, je passais l'après-midi chez lui jusqu'à ce que ma mère vienne me chercher après le travail, à la nuit tombée.
Quand j'avais fini de faire mes devoirs sur la table de la cuisine, Tonton Couture me racontait des histoires.
J'adorais celles qui commençaient par : « Autrefois... »

